

Panzerkampfwagen II Sd.Kfz. 121



Caractéristiques générales du PZKW II

Équipage 3

Masse au combat 9 tonnes

Blindage

Avant de caisse de 14,5 à 16 mm.

Latéral de caisse 14,5 mm.

Arrière de caisse 10 mm

Masque de canon 30 mm

Latéral de tourelle 14,5 mm

Arrière de tourelle 14,5 mm

Armement principal canon de 20 mm (180 obus)

Armement secondaire 1 mitrailleuse coaxiale MG-34 de 7,92 mm (2 250 balles)

Moteur à essence.

Vitesse 40 km/h sur route. 15 km/h en tout-terrain.

Autonomie 190 km sur route. 126 en tout-terrain.

Histoire du PZKW 2:

Le Panzerkampfwagen II (PzKpfw II) ou Sd. Kfz. 121 était un char d'assaut de fabrication allemande. Qui fut conçu ,comme le PzKpfw I (auquel il ressemble énormément) comme un modèle provisoire, en attendant des chars comme les PzKpfw III ou les PzKpfw IV.

Ces deux types de véhicules étaient destinés à fournir des engins d'entraînement pour les équipages ,cependant, le retard dans la production de véritables chars de combat obligea les Allemands à les utiliser massivement au début de la Seconde Guerre mondiale et ce n'est qu'à partir de 1941 qu'ils furent progressivement retirés des premières lignes.

Le PzKpfw II mieux armé et mieux blindé que le PZKW 1 resta longtemps un véhicule important de l'arsenal de la Wehrmacht, grâce à des dérivés de reconnaissance et comme châssis pour des canons automoteurs comme les Marder II et les Wespe. Il comptait un membre d'équipage de plus que le Panzer I, un opérateur radio, également chargé du rechargement du canon automatique de 20 mm.

Les Ausf. A, Ausf. B et Ausf. C, se différenciant uniquement par des détails mineurs, constituèrent le gros des blindés de la Panzerwaffe, lors des premières campagnes de la guerre.

À partir de la campagne de France, les Panzer II montrent leurs limites, leur blindage ne les mettant à l'abri que des armes légères et des éclats d'obus. L'armement est aussi insuffisant, leur canon de 20 mm ne pouvant percer le blindage des chars Somua ,ils doivent se contenter d'occuper ces derniers, en les criblant d'obus de 20 millimètres, grâce à la cadence de tir de celui-ci, en espérant un coup heureux, ou le renfort d'un Panzer III ou IV capable, lui, de percer le blindage des chars alliés.



Cependant, hormis les affrontements contre les chars adverses, le PzKW II est un char efficace en particulier contre l'infanterie et les équipages de canons antichars, la présence de la radio lui permet de coordonner les attaques, sa bonne fiabilité et sa grande facilité d'entretien lui permettent d'intervenir en grand nombre sur le champ de bataille. Autre argument de poids, qui incite la Wehrmacht à le garder en service, son faible coût ; c'est pour cette raison vraisemblablement qu'une nouvelle version est lancée en 1941, l'Ausführung F, qui bien qu'inutile contre la plupart des blindés soviétiques, se révélera efficace contre les masses d'infanterie de l'Armée rouge, lors de l'opération Barbarossa. Cette nouvelle version tente de remédier à la faiblesse du blindage, la protection frontale est grandement améliorée par le montage d'une plaque épaisse de 35 millimètres sur le devant de la caisse et le renforcement de la tourelle à 30 mm. L'amélioration sera cependant insuffisante et seuls 524 exemplaires seront terminés comme chars de combat, une grande partie sera terminée comme canon automoteur.

. Par la suite, les Allemands essayeront de nouveau de faire du PzKW II un char rapide de reconnaissance, en perfectionnant encore sa suspension ; ils en mettent une au point, d'un nouveau type, Schachtellaufwerk, où les roues de route se chevauchent pour mieux répartir la pression au sol. Cette innovation donnera naissance à l'Ausf. G, ou VK901, dont seuls douze exemplaires seront réalisés par MAN, entre avril 1941 et février 1942, à l'Ausf. H, qui sera annulé après quelques

prototypes en septembre 1942, et surtout à l'Ausf. L, appelé aussi Luchs, qui, produit à cent unités en 1943 et 1944, se révélera un excellent char de reconnaissance.

PZKW 1 versus PZKW 2 .

Ils se ressemblent, mais c'est bien 2 chars différents ...

PZKW 1	PZKW2
	
<p>2 mitrailleuses. 2 hommes d'équipage. 4 galets de roulement dont 3 réunis par un rail.</p>	<p>1 canon – 1 mitrailleuse . 3 hommes d'équipage. 5 galets de roulement sans rail de liaison.</p>

Armement

L'armement conventionnel des Panzerkampfwagen II était le canon automatique de 20 millimètres, basé sur le 2 cm FlaK .

Ces canons avaient une cadence de tir théorique de 280 coups par minute. Le canon était approvisionné par des chargeurs tambour de dix-huit coups, dont le char emportait généralement dix chargeurs. Une mitrailleuse coaxiale MG-34 de 7,92 mm avec 17 bandes de 250 cartouches complétait l'armement.

L'armement était monté dans une tourelle avec 2 membres d'équipage dans la tourelle..



Au cours de la guerre, plusieurs tentatives furent faites pour monter un 37 mm SA-38 français, puis un 50 mm en tourelle, mais cela se révéla rapidement impossible du fait de la taille du char. Plus réussie, l'adaptation de canons lourds en casemate donna naissance au Marder II, un des chasseurs de chars les plus efficaces de la Wehrmacht.

Blindage

Le blindage va passer de 13 mm à 14.5 mm en cours de production .

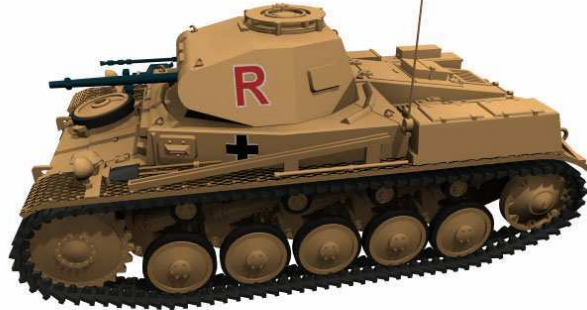
À partir de mai 1940, suite aux pertes provoquées par les fusils antichars, on commença à ajouter des plaques supplémentaires de 20 mm.

Ce bricolage resta de règle jusqu'à 1941 ; le Mod Ausf. F sera nettement mieux protégé, doté d'une plaque de 35 mm sur l'avant de la caisse et de 20 mm sur les côtés.

Un nouveau tourelleau pour le chef de char est monté pour le modèle F et au-delà .

Variétés :

Production de base
SDKFZ 121 .



Brückenleger
Porte Pont



Flammpanzer II Flamingo
Sd. Kfz. 122

180 produits ou convertis,
entre janvier 1940 et août
1941, et ils servirent pendant
Barbarossa.

En décembre 1941, on donna
l'ordre d'en convertir la plupart
en chasseur de chars, armés de
canons soviétiques capturés de
76,2 mm.

On remarque nettement les 2
projecteurs de flamme disposés
à l'avant .



Reconnaissance .

Sd. Kfz. 123 ou Luchs (lynx),

Char de reconnaissance de 13T,
V.max : 60 km/h et rayon
d'action de 290 kilomètres.

Armement standard : canon de
2 cm avec 330 coups, une MG-
34 avec 2 250

Une radio FuG12 et une autre
FuG Spr a.



**On remarque que le train de roulement est modifié et que les
roues se superposent .**

**Schwimmpanzer
Amphibie**



ohne Aufbau

Transporteur ,etc ...
Avec une caisse blindée
la plupart du temps



Wespe SDKFZ 124

Artillerie d'accompagnement .
obusier de 105 .

La plateforme de tir est à l'air
libre .

— + Sd.Kfz.124 lePanzerhaubitze auf Pz.Kpfw II Wespe —



Marder - SDKFZ 131

Anti char .

Version 50 mm et version 75 mm.

Ici aussi la plateforme de tir est à l'air libre .



Vue détaillée de la version Wespe SDKFZ 124.

Artillerie d'accompagnement ,
créé dans l'urgence vu
l'absence de châssis Panzer III
et IV disponible .

Néanmoins, »gros succès » .

—  **Sd.Kfz.124 lePanzerhaubitze auf Pz.Kpfw II Wespe** —



La pièce était cependant « à
l'air libre » .



On remarque l'absence de
plaque dz blindage frontale
contrairement aux photos de
Marder



Vue détaillée de la version amphibie .

Le char est doté de fixations pour 4 compartiments étanches qu'il peut mettre et enlever .
Il peut tirer même pendant la navigation .



La question complexe des Marder II – SDKFZ 131 .

Les Marder II sont difficiles à expliciter, car il y eu sous le même nom 2 versions successives mais différentes ,ce qui explique les illustrations proches mais néanmoins différentes .

Il y aura :

- Le Sdkfz 131 Panzerjäger II für 5 cm Pak 38 Marder II (les 50 premiers exemplaires).
- Le Sdkfz 131 Panzerjäger II für 7.5 cm Pak 40 Marder II (les exemplaires suivants).

Les 2 calibres sont extérieurement (cad « sur photo ») ,assez proche ...

Les résultats « à l'arrivée » sont néanmoins assez différents

Pak 38	Pak 40
 <p>50mm PaK 38L</p>	 <p>PaK 40 L/46 75 mm Anti-Tank Gun</p>
50 mm	75 mm

Le Marder II est avant tout une solution intermédiaire avant la mise en production des chasseurs de chars plus puissants.

Cette nécessité devient alarmante durant la fin de l'année 1941 et le début de l'année 1942, où les Panzer II et III, ne sont plus capables d'encaisser les vagues de T-34.

Seuls les Panzer IV et Panzer III à canons "longs" arrivent à les tenir à distance.

Les seuls canons à avoir la puissance nécessaire pour arrêter les chars soviétiques sont les Pak 40 de 7.5 cm et 8.8 cm allemands, ainsi que les canons de campagne de 76.2 mm russe, nommé Pak 36 chez les allemands, qui en capturèrent un nombre énorme durant les premiers mois de la campagne de l'Est.

Le 22 décembre 1941, l'OkW fait une demande concernant l'élaboration rapide et la mise en production rapide de chasseurs de chars légers, porteurs de Pak 40 ou Pak 36 (r), et fabriqués à partir de châssis de bonne qualité et facile à fabriquer.

Alors que les Marder I hériteront de châssis de véhicules français, le châssis de Panzer II sera sélectionné pour le Marder II.

La série Marder offre plusieurs avantages nets : peu coûteux, facile à fabriquer, production permettant de remplacer de "boucher les trous" sur le front, et ré-utilisation possible de châssis de chars endommagés.

Les inconvénients sont nombreux eux aussi :

- Les chambre de tir sont ouvertes à l'arrière et au-dessus.
- Les flancs sont mal blindées,
- Les châssis utilisés sont parfois ceux de chars endommagés au combat.
- L'autonomie est moyenne .
- L'emport de munitions embarquées est faible (37 coups) .
- Les carences en matière de blindage rendent les combats urbains et/ou proches avec de l'infanterie ennemie quasi-impossible et suicidaire pour l'équipage du Marder, qui n'ont aucune protection.

Armement et équipage des Marder II :

Les 50 premiers Marder II SdKfz 131 furent équipés de 5 cm PaK 38.

A partir de mi-1942, le puissant PaK 40 de 75 mm est disponible, et la production du SdKfz 131 reprend avec ce calibre, mais toujours sous la même appellation ,tandis que la plupart des Marder II de première génération (équipés de 5 cm PaK 38), sont modifiés pour accueillir la pièce de 7.5 cm, plus volumineuse.

Globalement, la casemate est identique entre les deux "générations", mais le 5 cm, nettement plus petit que le 7.5 cm, permet d'avancer l'avant de la casemate, et le bouclier est différent.



Un 38 de 50 mm à l'avant.

Un 40 de 75 mm à l'arrière .

Le SDKFZ II ne nécessite que 3 hommes d'équipage .

La version « Marder II » peut se contenter de 3 hommes, mais en comporte généralement 4 pour activer le rechargement .

En plus de l'arme principale et de ses 37 obus en réserve, l'équipage emmène une MG-34 (600 coups) de défense rapprochée dans le compartiment, contre l'infanterie ennemie ; les combats urbains et rapprochés face à l'infanterie restaient néanmoins très dangereux pour l'équipage, vu qu'une rafale ou une grenade pouvait mettre hors de combat l'équipage !

Durant la production, le grillage qui protégeait l'arrière du compartiment de combat fut remplacé par une plaque de blindage de 14.5 mm, augmentant légèrement la protection. Une bâche était prévue en cas de mauvais temps.